



# Histoire maltaise

## Visite de La Valette

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

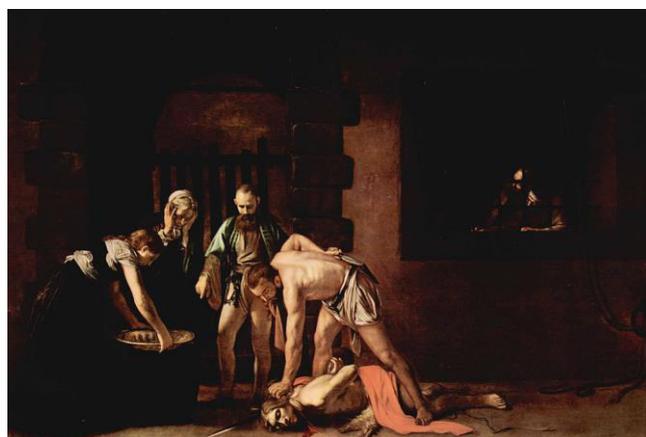


### Programme du jour : sous réserve de modifications

Court transfert en car pour la visite de la ville de La Valette à pied : Fontaine aux Tritons, théâtre Manoël, co-cathédrale St Jean, Jardins Upper Barraka, Palais des Grands Maîtres, Musée de l'armurerie.

**Petit déjeuner à l'hôtel / déjeuner inclus / diner libre**

### Bon à savoir : La cocathédrale St Jean et le Caravage



Edifiée entre 1573 et 1577, cette église dédiée à Saint-Jean Baptiste, le patron de l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean de Malte, est un chef d'œuvre de l'art baroque. Elle n'obtiendra son statut de cathédrale qu'en 1816 et encore le partage-t-elle avec celle de Mdina. La cathédrale Saint-Jean... donne sur la Place Saint-Jean, un espace quadrangulaire occupé aujourd'hui par des terrasses de café. On rentre dans la cocathédrale par une porte latérale qui se trouve le long de la principale artère de La Valette : Republic Street. Autant l'extérieur de la cocathédrale Saint-Jean est sobre, autant l'intérieur est riche et exubérant. La cathédrale est célèbre pour son pavement constitué, tout comme à Mdina, de pierres tombales des chevaliers les plus prestigieux de l'Ordre. Elles sont largement décorées de blasons. A noter que la cathédrale possède deux orgues... dont un est faux : il est

juste là pour assurer la symétrie de l'ensemble. A l'époque des chevaliers, ces derniers étaient répartis par langues, regroupés dans une même auberge. On retrouve cette division dans la cathédrale Saint-Jean qui possède huit petites chapelles pour chacune des langues (autant que de pointes à la Croix de Malte)

Mais le des chef d'œuvre de la cocathédrale est incontestablement son tableau du **Caravage**. Michelangelo Merisi da Caravaggio, en français "le Caravage", est un peintre italien né le 29 septembre 1571 à Milan et mort le 18 juillet 1610 à Porto Ercole (Toscane). Mais que fait-il à Malte ? Contraint de partir de Rome pour fuir des représailles à la suite d'un meurtre en 1606, il mène alors une vie d'errance. Il se réfugie d'abord à Naples où il continue à peindre pour des commanditaires privés. Il part ensuite à Malte en 1608 où le Grand Maître de l'Ordre de Malte le fait Chevalier en hommage à son talent. Peine perdue, il en est vite renvoyé, en raison d'une altercation grave avec l'un des membres de l'Ordre. Il s'évade de prison et part pour la Sicile jusqu'en 1609. Il décide ensuite de revenir en Italie où le pape aurait abandonné les poursuites à son égard et lui aurait pardonné. C'est sur le chemin du retour, en Toscane, qu'il trouve la mort à l'âge de 39 ans. L'on ne sait pas s'il a succombé à une fièvre alors qu'il traversait des marais sur la route de Rome ou si d'anciennes connaissances ont su profiter de son retour pour se venger d'affronts passés. Son œuvre puissante et novatrice révolutionne la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle par son caractère naturaliste, son réalisme parfois brutal et l'emploi appuyé de la technique du clair-obscur allant jusqu'au ténébrisme. Il connaît la célébrité de son vivant et il influence nombre de grands peintres après lui, comme en témoigne l'apparition du caravagisme.

La Décollation de saint Jean-Baptiste est un tableau de Caravage peint en 1608. Le tableau fut commandé par le grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour être placé en retable dans l'oratoire Saint-Jean, chapelle des novices de l'ordre. Il est probable que Caravage paya ainsi son accès au noviciat. Le tableau ne quitta jamais son emplacement originel, destiné à l'éducation religieuse des novices, aux réunions des Chevaliers, mais aussi au secours spirituel des condamnés à mort. Le jour de l'inauguration du tableau, jour de la fête du saint-patron de l'ordre, il est dit que Caravage n'assiste pas à la cérémonie, arrêté le jour même pour la rixe du 18 août 1608. La Décollation de Jean-Baptiste est un épisode du Nouveau Testament qui relate l'exécution du saint. Selon Marc. Dans son travail, Caravage respecte l'ordre des épisodes bibliques en réalisant ensuite Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste (1607) et Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste (1609) qui en sont les étapes suivantes. La signature du peintre (qui est assez rare dans ses œuvres) est tracée dans le sang même de la victime sainte, libellée « Fra' Michel Angelo », titre qui rappelle son admission récente, le 14 juillet 1608, parmi les novices des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

<http://www.histoiredelart.net/artistes/caravage-707.html>

<http://www.capsurlemonde.org/malte/cathedrale-saint-jean-visite.html>

<https://www.canalacademie.com/ida4723-Le-Caravage-a-Malte-le-regard-de-Marc-Fumaroli-de-l-Academie-francaise.html>

## Compléments : qu'est-ce qu'une co-cathédrale ?

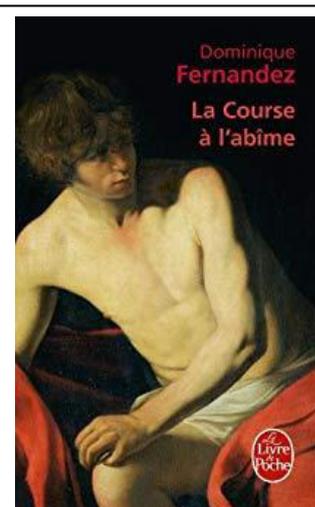
Alors qu'on oublie souvent ce qui différencie une cathédrale, d'une église ou d'une basilique, voilà maintenant qu'on entend parler de « pro-cathédrale », ou de « co-cathédrale » ! Pas de panique, la distinction est très simple. Pour rappel, une cathédrale est une église reconnue par le Saint-Siège comme l'église principale d'un diocèse. C'est là que se trouve le siège de l'évêque, que l'on appelle la « cathèdre », d'où le nom « cathédrale ». Mais, dans certains lieux, on trouve une église qui comporte une cathèdre, sans être le siège d'un diocèse. C'est alors une « co-cathédrale », qui n'est donc pas une nouvelle marque de soda, mais une « cathédrale avec ». Cela peut arriver quand une nouvelle cathédrale est construite, faisant perdre à l'ancienne son statut de siège du diocèse, mais pas sa cathèdre : elle devient donc une co-cathédrale. En France métropolitaine, on en compte huit (neuf, avec Notre-Dame-de-l'Assomption à Saint-Pierre en Martinique). Parfois, la cathédrale du lieu peut-être indisponible en raison de travaux. Dans ce cas, on désigne une autre église pour servir de cathédrale provisoire : c'est une « pro-cathédrale ».

À Dublin, la situation est un peu plus compliquée. Dans cette ville, il n'y a pas de cathédrale catholique depuis le schisme anglican. En 1536, l'Église anglicane d'Irlande s'approprie la cathédrale Christ Church de la ville et la religion catholique est interdite jusqu'en 1871. La pro-cathédrale actuelle a été érigée en 1825, à la suite de l'assouplissement des lois pénales irlandaises contre le catholicisme. Elle restera « pro-cathédrale » tant qu'une nouvelle cathédrale n'aura pas été construite (plusieurs tentatives avortées ont eu lieu au cours du XXe siècle), ou tant que l'Église anglicane d'Irlande n'aura pas restitué à l'Église catholique la cathédrale Christ Church. On peut également imaginer, ce qui est plus probable, que la pro-cathédrale soit un jour élevée au rang de cathédrale.

<https://fr.aleteia.org/2018/08/22/cathedrale-pro-cathedrale-co-cathedrale-quesaco/>

## Un peu de lecture : La course à l'abîme

Rome, 1600. Un jeune peintre inconnu débarque dans la capitale et, en quelques tableaux d'une puissance et d'un érotisme jamais vus, révolutionne la peinture. Réalisme, cruauté, clair-obscur : il bouscule trois cents ans de tradition artistique. Les cardinaux le protègent, les princes le courtisent. Il devient, sous le pseudonyme de **Caravage**, le peintre officiel de l'Eglise. Mais voilà c'est un marginal-né, un violent, un asocial ; l'idée même de " faire carrière " lui répugne. Au mépris des lois, il aime à la passion les garçons, surtout les mauvais garçons, les voyous. Il aime se bagarrer, aussi habile à l'épée que virtuose du pinceau. Condamné à mort pour avoir tué un homme, il s'enfuit, erre entre Naples, Malte, la Sicile, provoque de nouveaux scandales, meurt à trente-huit ans sur une plage au nord de Rome. Assassiné ? Sans doute. Par qui ? On ne sait. Pourquoi ? Tout est mystérieux dans cette vie et dans cette mort.



**Dominique Fernandez**  
790 pages (2005)  
Éditeur : LE LIVRE DE POCHE

## Quelques liens internet pour aller plus loin :

<https://www.stjohnscocathedral.com/> - site officiel de la cocathédrale St Jean de La Valette

